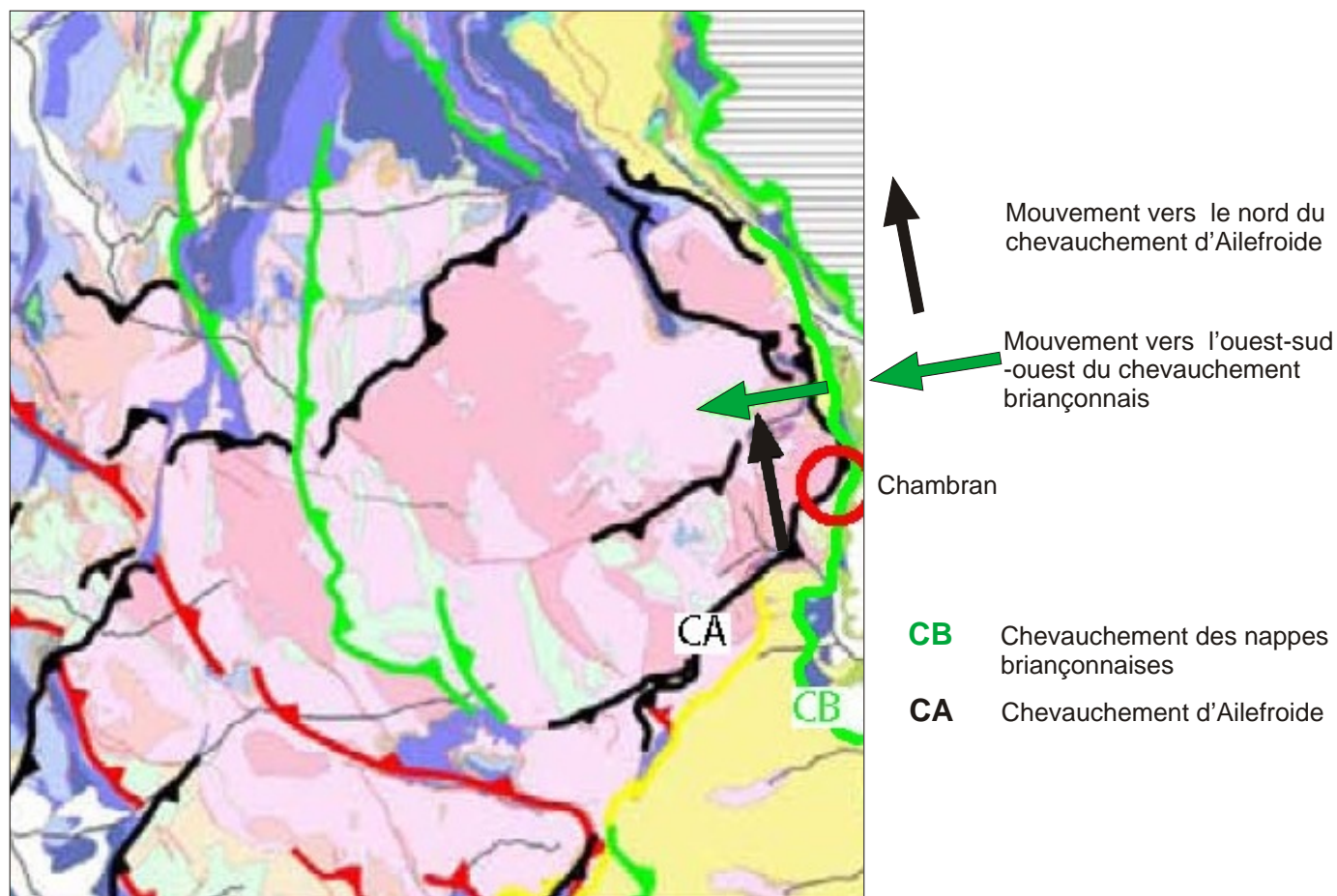
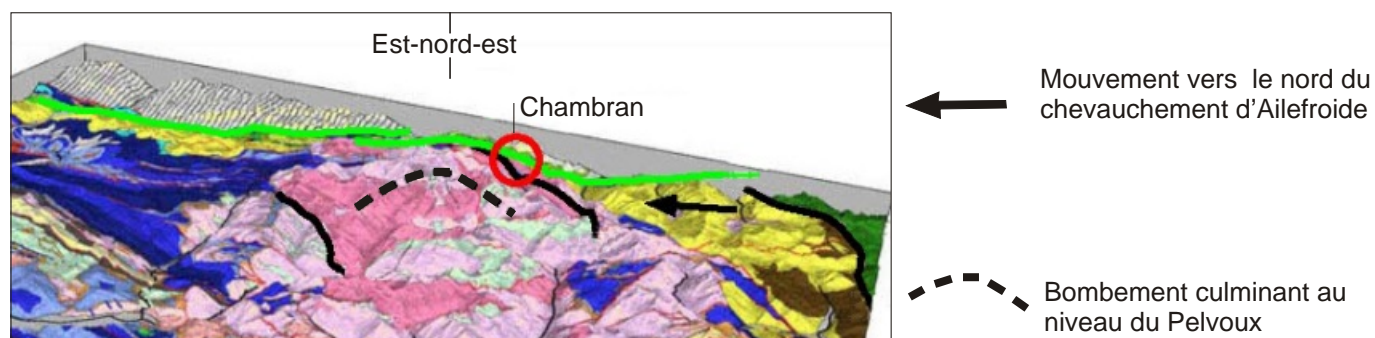


Carte géologique simplifiée du massif des Ecrins-Pelvoux



Carte géologique simplifiée du massif des Ecrins-Pelvoux, vue en bloc diagramme, selon une perspective vers l'est-nord-est



Les chevauchements d'Ailefroide et d'autres de la même génération ont fonctionné en premier, avec un mouvement vers le nord ou le NW (c'est à dire vers la gauche du bloc diagramme, flèche noire). Cette déformation a provoqué un raccourcissement du socle du massif des Ecrins-Pelvoux dans le sens N-S et un bombement culminant au niveau du Pelvoux (tiretés noirs).

Par la suite, cet édifice a été recoupé par la base des nappes Briançonnaises (chevauchement vert sur le bloc diagramme) se déplaçant vers l'WSW (flèche verte). Le «frottement» (ou cisaillement) a donc été le plus intense au sommet du bombement, c'est à dire à proximité du col de l'Yret. On peut montrer que le chevauchement Briançonnais est intervenu après le chevauchement d'Ailefroide (et celui du lac de l'Eychauda), puisque le cisaillement vers l'ouest plisse l'écaille du Peyron des Claux qui se réduit à quelques dizaines de mètres au col de l'Yret.

On a donc dans ce secteur le témoignage de deux épisodes de raccourcissement alpin croisés à angle droit, et donc d'un changement radical de la cinématique alpine.